

## Témoignage

### Hier « être Nègre avec les Nègres », aujourd'hui « être Belge avec les Belges »

La vocation c'est un peu un mystère. Parce qu'elle est unique, chaque appel possède un brin de sainteté et a quelque chose à voir avec le divin, mais un divin qui se glisse dans la réalité humaine. Le fait que je sois entré chez les Pères Spiritains était en grande partie dû à la proximité missionnaire de cette Congrégation qui s'est investie pour l'éducation intégrale de nos populations, quand ils parcouraient des kilomètres à pied, en pirogue, pour annoncer le Christ. Aller en mission représente pour moi un acte de gratitude pour le Seigneur et pour eux au triple sens :

- Répondre à l'appel du Seigneur à l'imitation de ces missionnaires Spiritains venus d'Europe pour mon village Nanga-Eboko (Cameroun).

- Remercier le Seigneur pour leur sacrifice à l'imitation du Christ pour nous.

- Servir en Belgique est pour moi une traduction de ce qu'ils ont appliqué en vivant chez nous, cet appel du Père François Libermann (1848) l'un des fondateurs de la congrégation du Saint-Esprit « **faites-vous Nègres avec les Nègres** » et aujourd'hui le Nègre que je suis, le relict autrement « **fais-toi Belge avec les Belges** »

Dix mois après mon arrivée à Charleroi, où suis-je ? C'est un peu tôt, car habituellement on attend qu'une année soit accomplie. Il ne s'agit donc pas pour moi de faire, à cette occasion, un exposé académique sur ce que vous connaissez tous de ces prêtres « *venus d'ailleurs* » : de leur statut, encore moins de l'historique de cette réalité missionnaire toujours actuelle dans le Diocèse de Tournai, dans l'exercice pastoral en Unité Pastorale.

#### **En aventure avec le Christ**

L'aventure, dans son acception, révèle à la fois son côté positif et son côté négatif. L'autre qui se présente à moi ou devant qui je me tiens est pour moi à la fois une chance et une menace.

Mais l'aventure est merveilleuse à vivre quand, en fin de compte, il y a capitalisation et enrichissement de ce que l'on a vécu.

**L'appréhension** est partagée. D'une part, c'est peut-être la peur du Diocèse de se demander si après tout, le prêtre missionnaire sera à la hauteur des attentes : bonne intégration dans la société et dans l'Eglise diocésaine et d'autre part, du côté du missionnaire Africain, c'est la **peur** d'aller vers un monde où tout est à refaire, où l'on sait que ce que l'on va trouver ne va pas nécessairement rejoindre ce à quoi l'on aspire au plus profond de soi-même :

une « **désillusion** ».

#### **En aventure spirituelle avec le peuple de Dieu qui est à Marcimont.**

Accepter de venir comme missionnaire, exprime mon amour pour le Christ et pour l'Eglise qui m'accueille. Je m'efforce ainsi de faire preuve d'abnégation en "quittant" mon pays, les parents, amis et connaissances pour vivre dans un autre "monde" bien nouveau. Comme les aînés, je suis conscient que ma démarche est une réponse à un appel, un don, un sacrifice. Car donner vraiment, comprend sacrifier quelque chose de soi, mais pour un plus grand bien.

C'est **une question de foi** : venu vers celles et ceux que je ne connaissais pas et déjà rassuré de pouvoir être fortifié, être enrichi dans mes qualités et mes faiblesses, tout comme dans ma foi : « *Je viens comme missionnaire pour apporter ma foi à celles et ceux que je vais trouver, et par la rencontre avec eux je me laisse moi-même évangéliser* ». La foi vient de la rencontre. Au niveau du regard, ça change. **L'autre me révèle et m'apporte.**

Comme aventure spirituelle, la mission est aussi **la reconnaissance de la main de Dieu**. Finalement : « *Je reçois une mission qui vient de mon Supérieur, mais aussi c'est la mission de Dieu que je reçois et qui m'envoie à travers l'Evêque qui m'accueille.* »

La mission est **une maturation de la foi dans les deux dimensions**, de verticalité (*Dieu*) et d'horizontalité (*les hommes*). **Au fait, la foi grandit à la rencontre avec l'improbable (l'Autre).**

Dans mon aventure spirituelle, **les déchirements** sont également au rendez-vous. Déchirements que beaucoup arrivent à sublimer. Je me retrouve dans **un monde sécularisé** et je suis un monsieur parmi d'autres

**Le rôle et la place du prêtre (ici : l'identité du prêtre) sont à négocier** et je me pose alors des questions du genre: « *qui suis-je comme prêtre dans ce milieu ?* »

Dans le même ordre d'idées, je vis **un réel dépaysement en rapport avec ma religiosité, ici : ma pratique de la foi**, où par exemple, dans mon milieu de provenance, la messe dominicale durait 1h30 à 2 heures pour venir s'insérer dans un milieu où la célébration dure au maximum 45 minutes ou une heure.

### **En guise de conclusion**

Que dire de cette réalité des prêtres venus d'ailleurs ? De ce prêtre missionnaire Africain à Charleroi et en Belgique ?

Chaque Eglise particulière est appelée à vivre sa communion à travers aussi le don de certains de ses prêtres pour que la foi du Peuple de Dieu soit toujours nourrie et soutenue, « à temps et à contretemps » (2 Tim 4, 2).

J'ai la foi et l'espérance dans le Seigneur qui suscite encore des missionnaires et en dehors de la Belgique, pour son service et celui de l'humanité tout entière. Je garde l'espoir, avec l'intercession de Notre-Dame de Lourdes et par l'enthousiasme et le zèle des Missionnaires Spiritains, de former toujours et partout l'Eglise d'une « **multitude de croyants** » (Ac.4,32),

« **assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières** » (Actes 2, 42).

Venu, au nom de la Congrégation du Saint-Esprit, partager avec vous le souci de votre Eglise qui est aussi la nôtre, je me sens encore beaucoup plus renforcé dans **la solidarité fraternelle**. Et je continue à être disposé à renouveler cette collaboration entre Eglises particulières dans la mesure du possible. C'est une expérience dont moi-même je suis fier. De par mes 28 ans d'expérience missionnaire, et fort de la présence musulmane à Charleroi, je crois que tous les ingrédients sont réunis pour une mission fructueuse.

Pour conclure, mon vœu pur et candide est que j'arrive à « **me faire Belge avec les Belges** » fidèle à nos fondateurs **Père Claude POULLART des PLACES** et **Père François LIBERMANN**, demeurant ainsi entièrement d'actualité pour vous et pour nous les Spiritains.

Que le Seigneur bénisse notre UP de Marcinmont et notre Diocèse de Tournai. Grand merci à l'ensemble de l'Equipe d'Animation Pastorale pour mon initiation au Pays de Charleroi, votre attention et votre écoute. Infiniment merci à l'ensemble des Paroissiens pour leur accueil et leur attention. Joyeuse fête de Pâques.

Toute ma gratitude à notre Père Evêque, au Vicaire Général, au Doyen de Charleroi, les Prêtres et l'ensemble des fidèles de ce doyenné pour toutes les marques d'amitié et l'accueil chaleureux dont je bénéficie. Je compte sur vos prières et celles de nos fondateurs **Claude POULLART des PLACES** et **François LIBERMANN**, qui nous soutiendront dans ma mission parmi vous.

**Père Sylvestre Olivier EVES**  
Spiritain